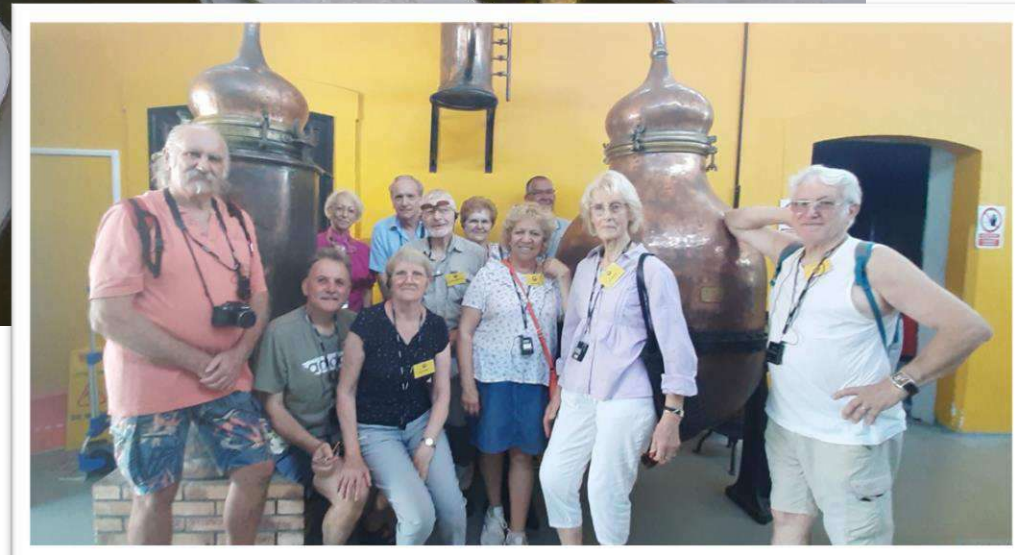
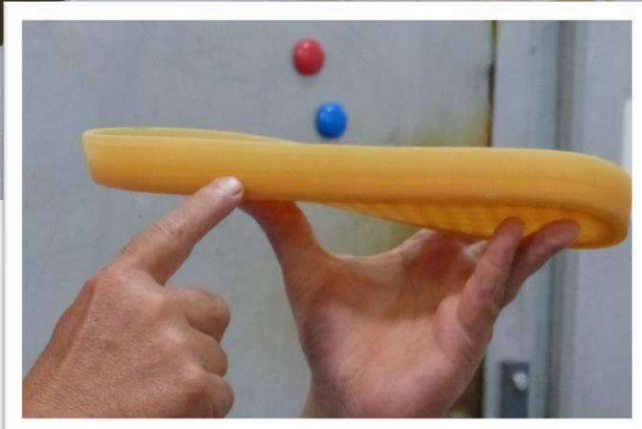


VAL DE VIRIEU

Usine RELTEX & Sirops BIGALLET



VAL DE VIRIEU

Chateau de Virieu, mille ans d'histoire

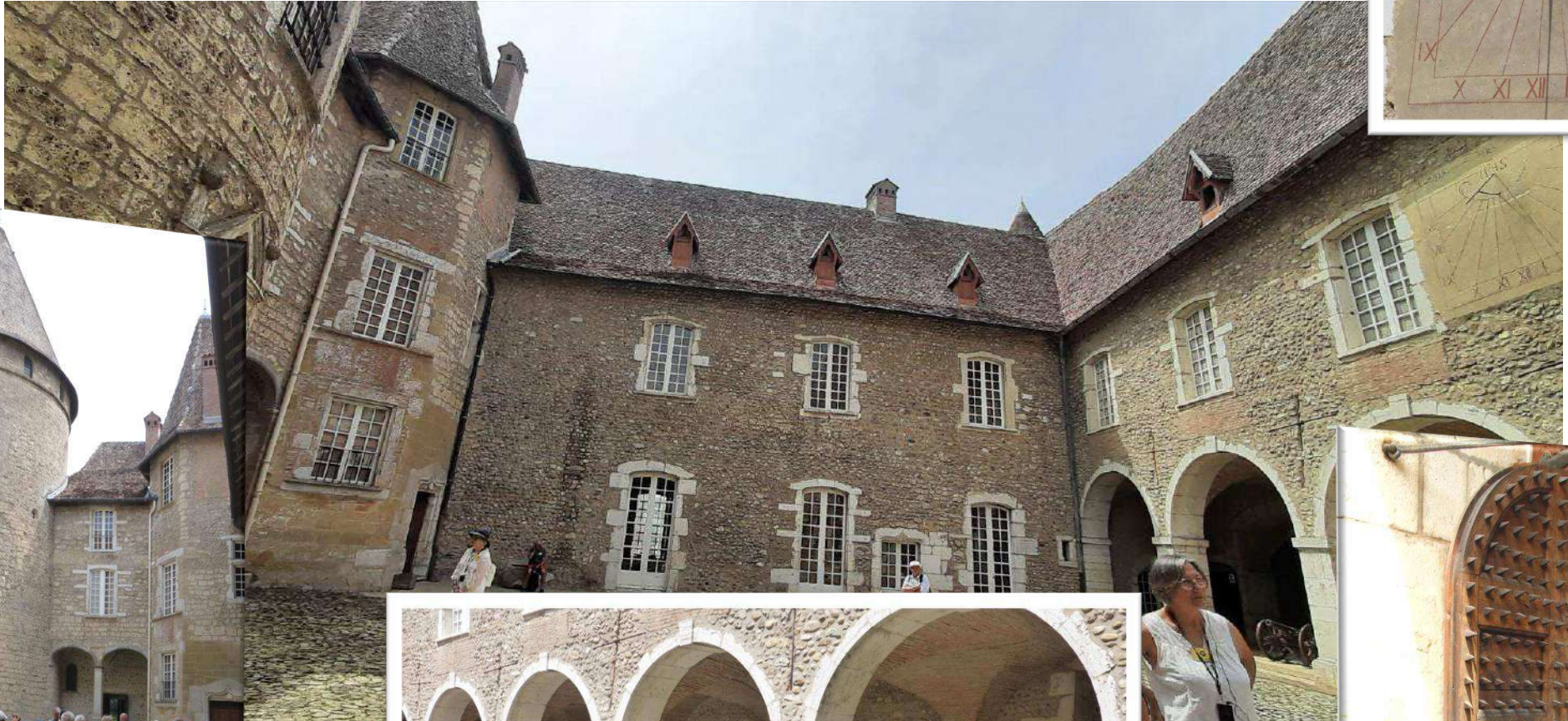
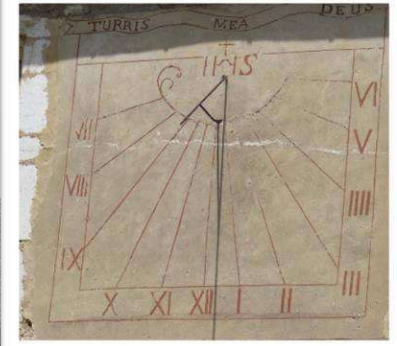


"Virescit Vulnere Virtus"
la blessure
accroît le courage !
devise de la Famille.



VAL DE VIRIEU

Château de Virieu, la cour d'honneur

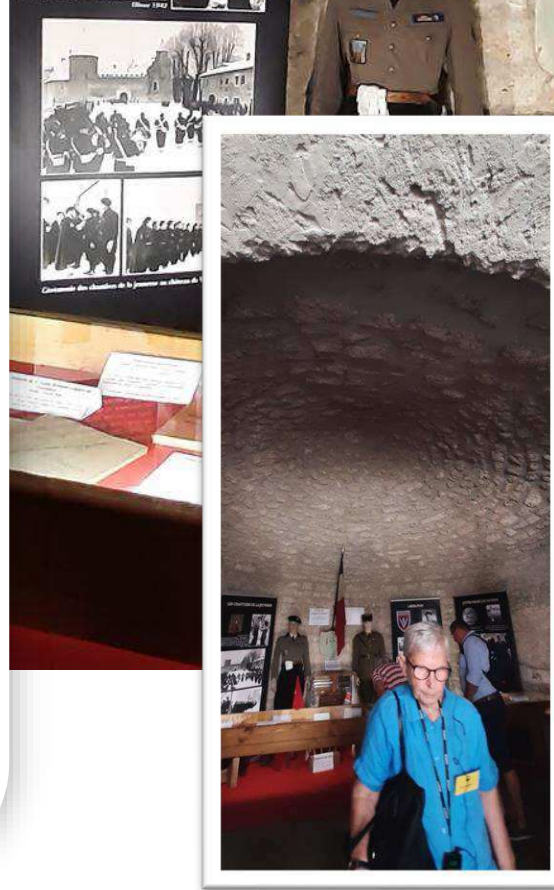


VAL DE VIRIEU

Château de Virieu, donjon-musée de la Résistance



Vue sur le donjon



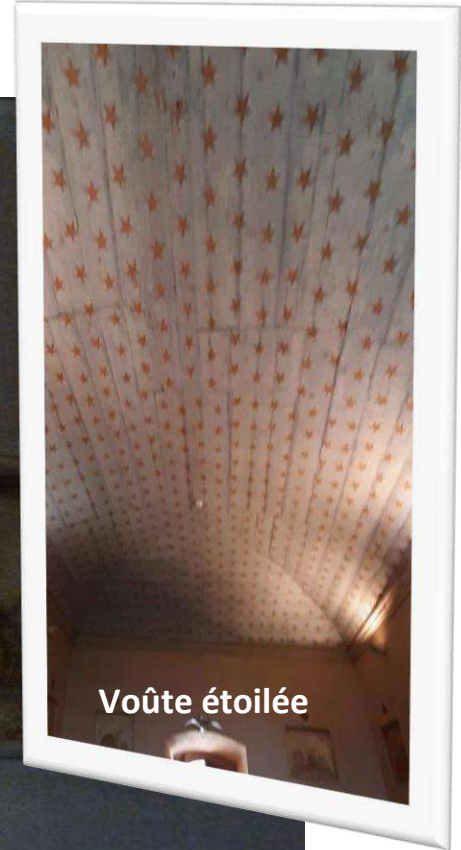
JUSTES PARI LES NATIONS

VAL DE VIRIEU

Château de Virieu, la chapelle



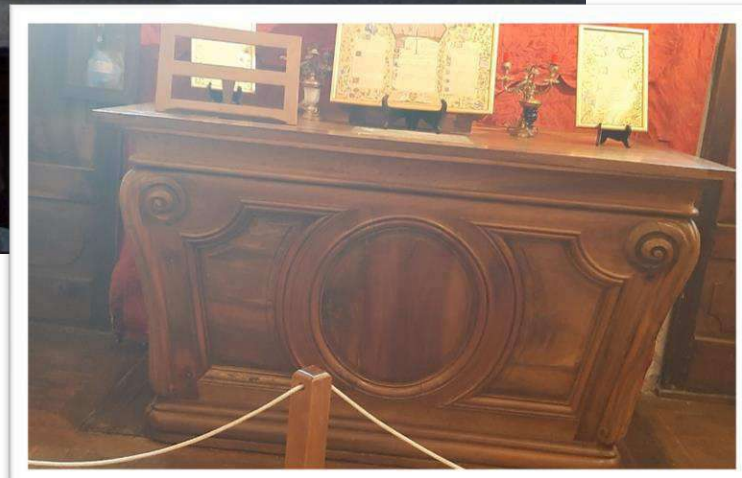
Œuvre de Stéphanie de Virieu, 84 ans



Voûte étoilée



Meuble de sacristie par Stéphanie de Virieu



VAL DE VIRIEU

Château de Virieu, chambres



VAL DE VIRIEU

Château de Virieu, de salon en passage



VAL DE VIRIEU

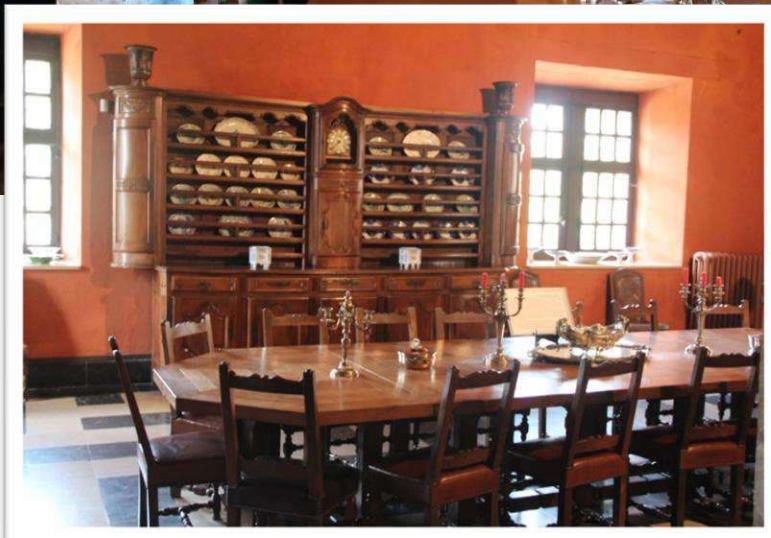
Château de Virieu, ancienne cuisine médiévale



Chaise à sel



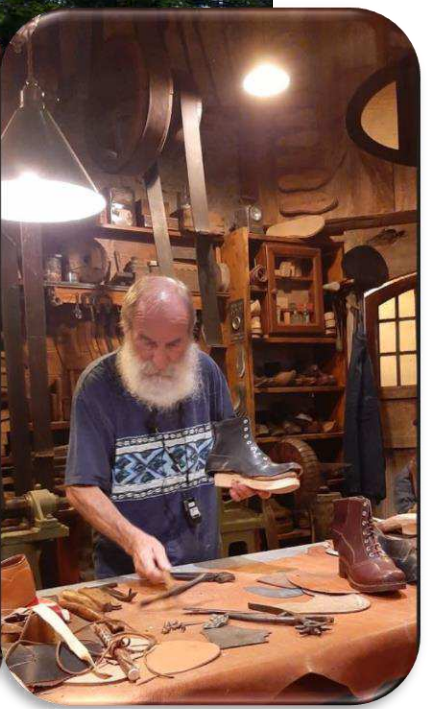
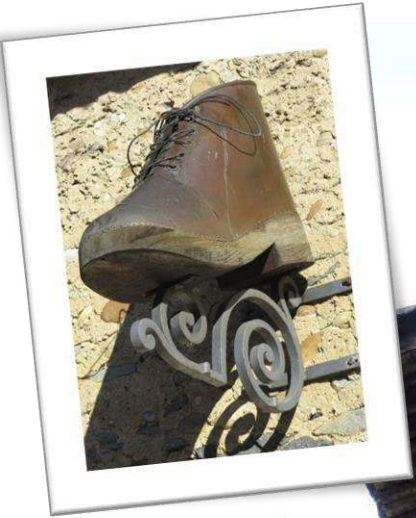
Dans la cheminée :
le petit four



Cheminée monumentale
et son tourne broche

VAL DE VIRIEU

Musée, histoire de la Galoche



VAL DE VIRIEU

Musée, histoire de la Galoche, étape 1 à retenir

Réalisation de la semelle de bois

Les tronçons de grosses branches ou de petits troncs sont fendus en quartiers à l'aide d'une hache à bûcher ou doloire. Le bois, hêtre ou frêne, est travaillé vert.

Après avoir tracé la face plane du quartier de bois à l'aide d'un patron correspondant à la peinture de la semelle à obtenir, le galochier taille la forme de la semelle avec un paroir. Celui-ci est fixé par son crochet à un anneau métallique planté dans un billot de bois.

En suivant le tracé, le compagnon taille la future semelle.

Ensuite, le galochier taille le dessus de la semelle, la forme de la voûte plantaire et du galbe du pied, à l'aide d'une gouge ou cuillère.

Avec un outil semblable au paroir, mais comportant une gouge en forme de « V », le galochier exécute la feuilure périphérique destinée à recevoir la tige en cuir.

La médaille du musée de la Galoche : recto et verso

VAL DE VIRIEU

Musée, histoire de la Galoche, étape 2 à retenir



Le travail du cuir

Le **coupeur** dépose les différents **patrons** (en acier ou en carton) sur une pièce de cuir en veillant à obtenir le moins de chutes possible.



A l'aide d'un **tranchet** métallique, le **coupeur** découpe le cuir en suivant le contour de chaque patron.



Afin de pouvoir appareiller les chaussures avec leurs accessoires : crochets, passe-lacets, agrafes, œillets métalliques, l'**osilleuse** perce les trous appropriés dans les pièces de cuir.



Les **piqueuses** effectuent à leur domicile, à l'aide d'une machine à coudre à pédale, la couture des différentes pièces de cuir composant la tige. La tige des galoches, entièrement en cuir, est constituée d'une empaigne et de deux quartiers.

VAL DE VIRIEU

Musée, histoire de la Galoche, étape 3 à retenir



L'équipe des bénévoles du musée

Montage des galoches et de la tige

La galoche, cousine du sabot

On prend souvent l'un pour l'autre, pourtant la différence est simple : le **sabot** est entièrement taillé dans un morceau de bois, alors que la **galoche** est composée d'une **semelle de bois**, sur laquelle est clouée une **tige en cuir**.



Le **monteur**, travaillant à domicile, intercale une **forme** en bois démontable sur le dessus de la semelle et dispose ensuite la tige au-dessus.



A l'aide d'une **pince à tendre**, le monteur tend le cuir, afin qu'il épouse la **forme** en bois, puis il fixe provisoirement l'ensemble à l'aide de quelques pointes.



A l'aide d'un **marteau de galoquier**, le monteur, à raison d'une pointe tous les huit millimètres environ, cloue la tige sur toute la périphérie de la galoche.

GRUPE ARCHEOLOGIE ET HISTOIRE
MORESTEL & SA REGION

Mercredi 19 juillet 2023

VAL DE VIRIEU, CHÂTEAU DE VIRIEU

Le Groupe du jour devant la porte de la cour d'honneur

